

Avant de terminer, je demande au ministre de l'Agriculture (M. Gardiner) s'il ne serait pas possible d'accorder des subventions aux régions de l'Est du pays, afin de permettre aux cultivateurs d'acheter des engrais chimiques. Nos fermes de l'Est ont besoin d'engrais. Elles ont besoin de substances capables de détruire l'acide qui se manifeste graduellement dans le sol. Permettre aux cultivateurs de se procurer les engrais à meilleur compte, ce serait contribuer à accroître la productivité du sol et les mettre en mesure de vendre leurs produits meilleur marché, puisque, grâce à une production accrue, le travail accompli serait d'un rendement proportionnellement plus grand. D'autre part, notre population ouvrière pourrait obtenir les denrées à meilleur compte, à un prix plus conforme aux salaires qu'elle touche.

On me permettra quelques mots à l'adresse du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Martin), qui accomplit un merveilleux travail en vue d'améliorer la santé de notre population. Le Canada, comme d'autres pays, souffre des maladies répandues parmi sa population. Il est nécessaire d'attirer l'attention sur ce problème et sur la question de l'éducation. Une population dont la santé et l'éducation laissent à désirer est nuisible au pays où elle se trouve. Les programmes qu'appliquent le ministère et le Gouvernement contribueront à maintenir la bonne entente parmi nos gens; c'est donc bien volontiers, j'en suis sûr, que nous leur accordons tous notre appui.

Je suis persuadé que tous les Canadiens tiennent à appuyer l'imposition qui est nécessaire et à ne rien négliger pour que soient maintenus les principes qui sont à la base des Nations Unies et pour que la bonne entente et l'harmonie règnent entre les nations.

M. F. H. Larson (Kindersley): Si je prends la parole au cours de ce débat qui porte principalement sur la défense et sur l'aspect diplomatique de notre activité nationale, ce n'est pas parce qu'un député si inexpérimenté que moi peut se permettre de conseiller ceux qui ont beaucoup d'expérience en ce domaine, mais le discours du trône et les observations formulées par le député qui a proposé l'Adresse en réponse au discours du trône ont porté sur un sujet qui m'intéresse vivement et que je considère très important pour la politique mondiale à l'avenir.

Si je suis bien renseigné, lorsque la première explosion atomique a eu lieu dans le Nevada, de nombreux spécialistes étaient sur les lieux pour essayer d'empêcher toute réaction qui aurait pu se produire à la suite de l'explosion. Mais, il ne s'est rien produit. La

bombe atomique était mise au point. Les hommes de science n'ont pas tardé à se rendre compte que la bombe atomique pourrait peut-être amorcer quelque substance moins volatile. La bombe à hydrogène existe peut-être réellement. Je l'ignore. On n'a jamais déclaré officiellement qu'elle existe.

Ne se peut-il pas qu'un jour les hommes de science découvrent un moyen de se servir de ces connaissances pour amorcer quelque substance inerte comme l'air ou le sol et que c'en soit fini de la vie humaine sur cette planète? Espérant que les choses ne s'aggraveront pas jusqu'à ce point-là, nous devons reconnaître en ce pays la possibilité d'une attaque atomique.

Au dire de certains Canadiens, nous ne sommes pas le moins du monde préparés à nous défendre contre une attaque sérieuse. Aujourd'hui un grand nombre d'entre nous sont allés à Montréal où ils ont vu quelque chose qui les a convaincus, j'en suis sûr, que nous ne sommes pas absolument sans défense, mais qu'au contraire nous ne négligeons rien et que nous agissons avec une véritable efficacité dans le dessein d'assurer notre propre protection et celle de nos alliés de l'OTAN.

La guerre moderne est une chose terrible. Il y a des siècles une lutte a eu lieu entre Athènes et Sparte. La première de ces villes étant une démocratie, la seconde une oligarchie militaire. J'imagine qu'à cette époque les habitants de pays qui se trouvaient à quelques centaines de milles du théâtre des opérations ne se doutaient même pas de ce qui se passait. Aujourd'hui, au contraire, on ne devrait pas pouvoir imaginer une grande guerre entre deux grandes nations. Pour moi je crois toujours,—j'espère,—que nous ne verrons jamais de guerre où les principales armes seraient des armes atomiques. J'ignore où est la solution. Il en est beaucoup qui parlent d'une fédération mondiale. Les Nations Unies forment une espèce de fédération mondiale, qui ne possède toutefois aucune autorité souveraine. Cette fédération n'a aucun corps de police qui soit complètement sous ses ordres. Il existe aussi l'organisation des pays signataires du traité de l'Atlantique, dont la situation est quelque peu différente puisqu'on a nommé récemment un commandant suprême, qui aura à sa disposition diverses troupes. Si,—ce qui est fort improbable,—une nation signataire du pacte de l'Atlantique posait un geste quelconque d'agression on prendrait immédiatement à son endroit des mesures répressives.

Si on pouvait étendre ce mode d'action à la plupart des pays du globe, on aurait quel-